

Les géographies du lien : une rencontre entre artiste et entrepreneur

Gunther Ludwig

Les quatre projets réunis dans cette publication, conduits de 2004 à aujourd'hui, ont la particularité d'avoir amené Cécile Pitois à intervenir dans la sphère de l'entreprise. Bien entendu, il existe certaines correspondances avec ses projets *Sculptures à Souhait* réalisés pour l'espace public, qu'elle mène depuis les années 1990 : pérennité des œuvres, recherche minutieuse en amont, compréhension fine du contexte, dimension symbolique et sociale.

Expérience singulière / C'est la situation de travail qui appelle ici une réalité différente. Nous ne sommes pas dans l'espace public mais dans des lieux privés. L'espace de circulation, de repos temporaire ou de rencontre que peuvent être un parc, une place, une rue, est remplacé par un lieu dont l'objectif est de produire des biens, des services et de les vendre. Cette fonction économique ne joue pas forcément un rôle central dans les projets développés par Cécile Pitois. Elle crée plutôt un cadre de références aux contraintes particulières. Le projet artistique fait sien les impératifs de continuité de la " production " en s'y adaptant. D'ailleurs, à la différence des projets *Sculptures à Souhait* où elle choisit son contexte, l'artiste n'avait pas décidé à proprement parler d'intervenir, en 2004, chez Gault et Frémont à Saint-Pierre-des-Corps. Première tentative qui allait aboutir à l'œuvre *La Galerie des Signatures* avant d'en entraîner trois autres. C'est l'appariement arbitraire du dispositif " Artistes/Entreprises " - accompagné par le Centre de Création Contemporaine (CCC) de Tours - qui a fait naître la rencontre. Artiste et entrepreneur tentent l'expérience sans se connaître. Enfin, celui qui passe la commande à l'artiste ne représente pas " l'intérêt général " au sens d'un bailleur social, d'une municipalité, etc. C'est un entrepreneur, dont les intérêts immédiats sont à trouver au sein de la société considérée : type de production, savoir-faire, employés, parc de machines et de locaux, fournisseurs ou clients, etc.

Qualité de la rencontre / Dans ce milieu spécifique, la rencontre entre l'artiste et l'entrepreneur, puis avec le personnel de l'entreprise, est déterminante. Dans le cas présent, Alain Château n'avait pas de connaissance du champ de l'art contemporain et n'avait jamais travaillé avec un artiste. C'est donc un coup d'essai. A en juger par la succession des quatre projets conçus - les trois derniers à la demande d'Alain Château suite à des discussions avec Cécile Pitois - la rencontre a semble-t-il produit un dialogue de qualité.

Bien entendu, le chef d'entreprise n'est pas le seul contact de l'artiste dans cette affaire. Cécile Pitois a travaillé avec de nombreux employés qui seront ses interlocuteurs privilégiés. C'est justement une des caractéristiques de cette rencontre. Si Alain Château a su être généreux en temps pour présenter à chaque reprise l'environnement de travail, il l'a également été dans la latitude laissée. Son habitude à déléguer fortement, renforcée ici par l'approche pragmatique et analytique de l'artiste, l'a conduit à favoriser la discussion avec tous, à laisser libre cours aux propositions artistiques. Cette disposition a joué dans la manière dont l'artiste s'est concentrée sur les personnes.

Un fil directeur : le lien / Les entreprises diffèrent par leur situation géographique, leurs productions et compétences, leur taille. Pourtant, les projets peuvent être regardés à l'aune d'un même fil directeur : le lien qui attache et qui relie en même temps. Il se forme peu à peu entre l'artiste et l'environnement mais surtout dans l'entreprise, où les œuvres de Cécile Pitois le mettent en lumière. On y observe les deux caractéristiques propres au mot ; ce qui retient, empêche de se séparer, ce qui unit ensemble, crée quelque chose de commun entre des objets de nature différente. Cette notion apparaît ainsi comme centrale dans les quatre propositions. Dans *La Galerie des Signatures*, elle est ce qui fait tenir les choses ensemble, au-delà des oppositions, tensions parfois dans l'usine. *Réseaux* souligne l'énergie inconsciente, cette circulation multiple que l'on ne voit pas, à l'intérieur de chacun et entre les personnes. Le paysage imaginaire de *Constellations Moléculaires* propose de visualiser les nœuds de relations et l'interdépendance des éléments du vin à l'échelle de l'atome. Quant à " (++-) ", l'œuvre indique que l'équilibre est nécessaire à la production viticole, dans un assemblage méticuleux.

Avec ses quatre projets, Cécile Pitois construit un chemin qui emprunte à la réalité et à ses usages tangibles : ici le geste individuel, là celui de l'ardeur personnelle, ailleurs encore l'interaction des éléments, ou la contrepartie constitutive de l'échange. À bien y regarder, les pistes tracées dans chaque projet se croisent et se décroisent alternativement. Il peut s'agir de passages physiques, métaphoriques ou mentaux, du vivant à l'échelle de la matière ou à celle des humains. Ce que révèle Cécile Pitois par ses choix intuitifs témoigne d'une sympathie pour les correspondances, les liaisons entre rationalité et poésie.

Une géographie d'entre-deux / L'expérience faite de cette réalité est aussi pour l'artiste le souci de sa géographie, tant physique que perceptive. L'étude préparatoire la porte à considérer l'importance symbolique de l'endroit où l'œuvre prendra place. Ce n'est pas seulement une considération technique d'implantation, mais une oscillation entre les notions de lieu et d'espace. Le lieu où les choses sont (créées, pensées, assemblées), l'espace que les personnes arpentent (traversé).

Ainsi, *La Galerie des Signatures* et *Constellations Moléculaires* ont pour point focal un couloir parcouru par les employés ou une baie vitrée éclairée par la lumière. *Réseaux* et « (++-) » organisent un itinéraire palpable à travers les zones de travail ou visuel dans l'allée paysagée de la propriété. Il y a dans cette vigilance de l'artiste, quant à la géographie des sites qu'elle investit, quelque chose du fameux *genius loci* antique. Selon cette expression, une proposition doit tendre à se montrer sensible, mettre en avant l'esprit du lieu, ses qualités, non seulement sur le plan physique, mais aussi en terme de sensation. Dans ces quatre projets, comme dans les *Sculptures à Souhait*, Cécile Pitois capte avec clairvoyance cet esprit et établit un lien entre ce qui le compose et l'usage que les personnes en font.

Dans cette configuration, la démarche de l'artiste et l'impact plastique de l'œuvre sont successivement des points d'articulation et d'incarnation. Ils expriment puis représentent ces étendues de la relation indispensable, voulue ou imposée. Résultat d'un long processus qui *in fine*, tente de rendre la collectivité qu'est l'entreprise visible et intelligible à elle-même.